

**Voici le message
que nous avons entendu de Lui
et que nous vous annonçons :**

**Dieu est Lumière,
en Lui point de ténèbres.
Si nous marchons dans la
lumière comme Il est
Lui-même dans la lumière,
nous sommes en communion
les uns avec les autres, et
le Sang de Jésus,
Son Fils,
nous purifie
de tout péché.**

Et Dieu créa le vin...

« Au **COMMENCEMENT**, Dieu créa le ciel et la terre.¹ »

Le troisième jour,
Dieu dit :

« Que la terre verdisse de verdure :
des herbes portant semence
et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce
des fruits contenant leur semence.² »

Le troisième jour,
Dieu créa **la vigne**,

« et Dieu vit que cela était bon.³ »

Œuvre de Sa Sagesse, créée bonne dans le **COMMENCEMENT**, Dieu avait constaté avec tristesse ce que l'homme avait fait de cette **vigne** : à peine sorti de l'arche, « Noé, le cultivateur, commença de planter la **vigne**. Ayant bu du **vin** il fut enivré⁴ »... et ce fut la malédiction sur **Canaan**...

Ainsi, à son apparition dans la Tora, le **vin** est le **signe** que la malice habite encore le cœur de l'homme ; les eaux du Déluge, bien qu'ayant parfaitement accompli par ailleurs leur office de destruction, ne l'ont pas effacée... Le **vin** aura beau réjouir le cœur des hommes, il restera toujours entaché de cette malédiction de **Canaan** qu'il a causée ; et les derniers emplois de ce mot dans la Tora, sur les lèvres de Moïse, sont encore sous le signe de la malédiction :

« leur vigne vient de la vigne de Sodome et des plantations de Gomorrhe :
leurs raisins sont raisins vénéneux, leurs grappes sont amères ;
leur vin est un venin de serpent,
un violent poison de vipère.
[...]
Où sont leurs dieux,
rocher où ils cherchaient refuge,
ceux qui mangeaient la graisse de leurs sacrifices,
buvaient le **vin de leurs libations** ?⁵ »



¹ Gn 1, 1

² Gn 1,11

³ Gn 1, 12

⁴ Gn 9, 20

⁵ Dt 32, 32.37.38

« Le troisième jour,
il y eut des noces à **Cana** de Galilée,
et la Mère de *Dieu-Incarné* y était.
Dieu-Incarné aussi fut invité à ces noces,
ainsi que ses disciples.
Et ils n'avaient pas de **vin**...⁶ »

Dieu-Incarné désirait ardemment donner aux hommes, sur la terre, le sacrement de la nouvelle Alliance en Son Corps et Son Sang. Or voici que le produit de la vigne⁷, ce vin *fait par l'homme*, est du **vin amoindri**⁸. Pour qu'un **vin** soit digne de devenir Son Sang de l'Alliance⁹, il doit être *PUR*, absolument pur, de la pureté la plus parfaite qui soit possible à sa nature de vin – il doit être ce **bon vin** que *l'homme aurait dû produire* en exploitant la vigne qu'Il avait créée au troisième jour, mais que la faiblesse de Noé avait corrompu.

« *Cu'à cela ne tienne*, se dit Dieu, ***produisons le vin Nous-même...***
... créons-le par la main de l'homme »

« Or il y avait là six jarres de pierre,
destinées aux purifications des Juifs.¹⁰ »

Les jarres sont en pierre : en Israël, la pierre est toujours *pure* et sans souillure si elle est unie, sans fêlure. L'eau que va contenir ces jarres, eau pour la *purification*, est de l'eau de pluie – eau donnée directement et gratuitement par Dieu – cette eau *pure* et bonne créée par Lui au *deuxième jour*, lorsqu'Il « sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament¹¹ ».

« Tout ce qu'Il dira, FAITES-le.¹² »

Par ces mots, la Mère de Dieu expose le principe ministériel : Dieu va agir par l'agir des servants ; il leur suffira de faire ce qu'Il leur demandera pour que la transsubstantiation s'accomplisse, et que l'eau parfaitement *pure* contenue dans les jarres parfaitement *pures* se change en vin parfaitement *pur*. Et les servants obéissent...

Jésus dit : « **Remplissez** d'eau...
... et ils les remplirent »

Jésus dit : « **MAINTENANT, puisez**, et portez-en...
... ils lui en portèrent
... les serviteurs le savaient, eux qui avaient **puisé** l'eau.¹³ »

Trois actes commandés, trois actes réalisés : et le miracle est accompli.

⁶ Jn 2, 1-3

⁷ Mc 14, 25

⁸ Jn 2, 10

⁹ Mc 14, 24

¹⁰ Jn 2, 6

¹¹ Gn 1, 7

¹² Jn 2, 5; cf. I Co 11, 24.25

¹³ Jn 2, 7.8.9

De ces trois actes : **remplir, puiser, porter**, y en a-t-il un qui précisément a opéré le changement de substance ? Nous pouvons remarquer que :

- les serviteurs avaient **puisé l'eau**, c'est-à-dire qu'au moment où ils avaient *commencé* de plonger la coupe pour **puiser**, ils ne voyaient encore que de l'eau.
- **puiser**, c'est « séparer de l'eau d'avec de l'eau »
Or Dieu avait dit au second jour de la création : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux.¹⁴ »
- la mention du **puisement** est mise en exergue (position finale), alors que pour les verbes *remplir* et *porter*, la description de l'accomplissement de l'acte suit immédiatement l'ordre de Dieu.
- le verbe **puiser** est accolé au mot **MAINTENANT** : c'est le même mot que Dieu avait jadis prononcé pour marquer *la nouveauté de l'Alliance*¹⁵. Le vin ici créé n'est-il pas appelé à devenir *le Sang de l'Alliance nouvelle* ?

Ces constats nous donnent la certitude que c'est l'acte de **puiser** qui a opéré la transsubstantiation. Encore une fois, Dieu a créé **en séparant les eaux**...

Dans le **COMMENCEMENT**, *au troisième jour* de la création, Dieu avait fait **par deux fois** ce constat :

« Dieu vit que **c'était BON**.¹⁶ »

Voici que *le troisième jour*, à **Cana** de Galilée, Dieu-Incarné, après avoir créé **le bon vin par l'intermédiaire d'hommes établis ministres**, a laissé à un homme le soin de faire le constat final :

« Le maître du repas appelle le marié et lui dit :
"Tout homme sert d'abord **le BON vin**
et, quand les gens sont ivres [*comme Noé !*], celui amoindri.
Toi, tu as gardé **le BON vin** jusqu'à présent !" »

¹⁴ Gn 1, 6

¹⁵ Ex 3, 9-10 : « **Maintenant**, le cri des Israélites est venu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que font peser sur eux les Égyptiens. **Maintenant** va, je t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites. »

Ex 4, 12 : « [YHWH dit à Moïse :] Va **maintenant**, je serai avec ta bouche et je t'indiquerai ce que tu devras dire. »

Ex 6, 1 : « YHWH dit alors à Moïse : **Maintenant** tu vas voir ce que je vais faire à Pharaon. »

Ex 19, 5 : « **Maintenant**, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, je vous tiendrai pour mon bien propre parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi. »

Dt 4, 1 : « Et **maintenant**, Israël, écoute les lois et les coutumes que je vous enseigne aujourd'hui pour que vous les mettiez en pratique : afin que vous viviez, et que vous entriez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne YHWH le Dieu de vos pères. »

Dt 10, 12 : « Et **maintenant**, Israël, que te demande YHWH ton Dieu, sinon de craindre YHWH ton Dieu, de suivre toutes ses voies, de l'aimer, de servir YHWH ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, de garder les commandements de YHWH et ses lois que je te prescris aujourd'hui pour ton bonheur ? »

A noter aussi : Lc 2, 28 : « [Siméon] le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit : **Maintenant**, Souverain Maître, tu peux, selon ta parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix. »

¹⁶ Gn 1,10.12

« Cela, Jésus en fit
le **COMMENCEMENT**
בראשית
des **signes**
à **Cana** de Galilée
et il manifesta sa gloire
et ses disciples crurent en lui. »

*Et moi qui, grâce au témoignage de l'apôtre Jean, ai pu assister à cet événement,
je crois aussi en Toi.*

*Je le crois, Jésus,
Tu es vraiment la présence du Dieu Créateur parmi nous,
vrai Dieu et vrai Homme
et la coupe que Ton ministre me tend contient vraiment*

Ton Sang de l'Alliance

l'Alliance nouvelle

l'Alliance de Feu

ברית אש



Et Dieu se sublima au travers des linges...

« Si la science actuelle soumet le Linceul au même niveau d'exigence épistémologique et sémantique que celui régulièrement utilisé en droit, en histoire et en sciences, au vu des résultats acquis, *elle ne peut nécessairement que conclure à l'authenticité, sauf à se nier elle-même.* »

Cette affirmation faite par Arnaud-Aaron UPINSKY lors du Symposium scientifique international de Rome sur le Linceul de Turin (1993) constitue le verdict ultime de la science au sujet de l'authenticité du Linceul de Turin. Dans les nombreuses études scientifiques pluridisciplinaires ayant abouti à cette conclusion, un détail doit retenir notre attention : ce que les scientifiques peuvent dire sur la manière dont le Corps de Jésus a été retiré du tissu.

Dans le processus d'identification de la personne ayant été enserrée dans le Linceul, cet épistémologue remarque que « la *singularité* du Linceul permettait [...] de disposer d'une identification *absolue* – ontologique – grâce à *un [...] point non scientifique* : l'encryptage de l'impression-retrait-sans-contact. [...]

Le Linceul de Turin est la seule pièce archéologique à receler un *signe de contradiction scientifique* non explicable par la science la plus puissante de tous les temps, celle de l'impression-retrait-sans-contact du cadavre de l'Homme du Linceul – le *corps* ayant laissé son image sans contact et *ayant interrompu son contact avec le linge et son sang, sans la moindre altération des décalques, sans le moindre arrachement des fibrilles du lin et des fibrines de sang.* »¹⁷

En scientifique consciencieux, il pousse l'analyse jusqu'à débusquer dans ce fait la raison psychologique qui jusque là avait empêché les scientifiques de conclure à l'authenticité du Linceul :

« Scrutant le Linceul, le scientifique était obligé [...] de constater que tout se passait comme si le cadavre s'était *dématérialisé* du fait d'une cause inconnue qui dépassait les limites de notre science *physique*.

Or, sémantiquement, "qui dépasse la physique" se traduit par *méta-physique*. Autrement dit, si l'esprit voulait bien raisonner sémantiquement – comme il raisonne mathématiquement – sur ce [...] point, il était contraint d'en déduire que, *stricto sensu, la science du Linceul débouchait sur la métaphysique.*

Sauf à se refuser de raisonner sur le Linceul de Turin, comme il raisonne sur tout autre objet, l'esprit scientifique était conduit à la conclusion épistémologique que le Linceul apporte *la preuve d'un fait métaphysique.* »¹⁸

Passant sur l'importance capitale de cette *preuve d'un fait métaphysique*, cette *dématérialisation* du Corps nous invite à observer de plus près ce que nous ont transmis « ceux qui furent les témoins oculaires¹⁹ » de la Passion et Résurrection de Notre Seigneur au sujet des linges sépulcraux qui ont enveloppé Son Corps.

¹⁷ A.-A. UPINSKY, *L'énigme du Linceul – La prophétie de l'an 2000*, éd. Fayard, 1998, p. 165

¹⁸ *Ibid.* p. 182

¹⁹ Lc 1, 2

Voici ce que nous rapporte saint Jean au sujet de la découverte du tombeau vide (traduction mot à mot du grec) :

« Pierre sortit, l'autre disciple aussi et ils venaient vers le tombeau.
Or ils couraient les deux en-même-temps,
et l'autre disciple courut-devant plus-vite que Pierre.
Et il vint le-premier vers le tombeau.
Et s'étant-courbé-en-avant, il regarde les linges étant-déposés.
Effectivement il n'entra pas.
Vient aussi Simon Pierre, le suivant, et il entra vers le tombeau
et il considéra les linges étant-déposés et le suaire celui-qui était sur sa tête,
non pas avec les linges ayant-été-déposés, mais à-part
ayant-été-ce-qui-enveloppa vers le-premier lieu.
Il vit et il crut. »²⁰

Contrairement à ce qui est affirmé dans la plupart des traductions de ce passage, les linges ne sont pas des *bandelettes*, ne sont pas *au sol*, ni *jetés dans un coin*. Le lecteur attentif de l'évangile de saint Jean se souvient que lors de la résurrection de Lazare²¹, en présence de nombreux Juifs, Jésus avait ordonné : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Un "ressuscité" ne peut pas défaire ses liens lui-même ! Jean a pu croire à la résurrection de Jésus, car il a vu que personne n'avait touché aux linges depuis l'avant-veille ; ils étaient simplement *déposés*, vidés de leur contenu, et il précise que le suaire qui entourait la tête de Jésus (la mentonnière) n'était pas *avec* les linges, mais *vers le-premier lieu*, c'est-à-dire à sa place *initiale*, dans les linges.

Ainsi, Jean *a cru* que le Corps de Jésus s'était *sublimé*²² *au travers des linges*, ce qui est compatible avec le constat que peut faire tout scientifique étudiant le Linceul de Turin.



Les linges enserrant le Corps le Vendredi soir

Les linges vides le Dimanche matin
Le Corps s'est *sublimé* au travers des linges²³

Que nous disent les évangélistes à propos de ces 'linges' ?

Marc nous informe²⁴ que Joseph d'Arimathie avait acheté le Linceul le jour même de l'ensevelissement du Corps, il était donc absolument *neuf*, Matthieu précise même qu'il était *pur* (*catharos*). Pouvait-il en être autrement ? **Jésus, Dieu-fait-homme, étant parfaitement pur, son Corps ne pouvait se sublimer qu'à travers un tissu qui avait la pureté la plus parfaite qui soit possible à sa nature de tissu** – vérifions que cette idée est présente dans l'évangile de Saint Jean :

Le mot *pur* (*catharos*) dans Jn

Il apparaît dans trois séquences :

a) à Cana : les jarres de pierres sont « destinées aux rites de *purification* (*catharismos*) des juifs. »²⁵

²⁰ Jn 20, 3-8

²¹ Jn 11

²² Le mot *sublimation* est un terme emprunté à la chimie ; j'en modifie le sens pour qu'il désigne l'opération suivante : un corps solide, confiné dans une enceinte, se volatilise et, traversant une paroi solide isolant cette enceinte de l'extérieur, il repasse à l'état solide.

²³ Dessin : A. LEGRAND

²⁴ Mc 15, 46

²⁵ Jn 2, 6

- b) au chapitre suivant, « il s'éleva une discussion entre les disciples de Jean et un juif à propos de *purification (catharismos)*. »²⁶
- c) dans le discours de Jésus avant puis après la Cène :
 « Celui qui a pris un bain... est entièrement *pur (catharos)*. Vous aussi, vous êtes *purs (catharos)* ; pas tous cependant. Il savait en effet qui allait le livrer ; voilà pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous *purs (catharos)*. »²⁷
 « Tout sarment qui porte du fruit, Il le *purifie (cathairō)*, pour qu'il en porte plus encore. *Purs (catharos)*, vous l'êtes déjà grâce à la parole... »²⁸

Quel lien ce mot de *pureté* révèle-t-il entre ces trois séquences ?

En a), la *pureté* de l'eau contenue dans les jarres de pierre est liée au fait que le vin que Jésus crée à Cana est destiné à devenir Son Sang dans le Sacrifice eucharistique – **ce vin doit être absolument pur**.

En b), il est explicitement question du baptême que Jésus administre – or nous savons que ce baptême est la condition pour accéder à la table eucharistique.

Ces deux motifs convergent en c), alors que les Apôtres participent à l'Eucharistie. Une *pureté* parfaite est requise pour ceux qui communient, **ceux qui vont recevoir en eux le Corps et le Sang du Seigneur**... ceci correspond à ce que Marc et Matthieu nous ont dit au sujet du Linceul **ayant enveloppé ce Corps** : il est *pur*.

Le récit de Matthieu nous donne une précision importante au sujet de l'ouverture du tombeau au matin de Pâques :

« Après le jour du sabbat, comme le premier jour de la semaine commençait à poindre, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent visiter le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre : *l'Ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre*, sur laquelle il s'assit.[...] Ne craignez point, vous : je sais bien que vous cherchez Jésus, le Crucifié. *Il n'est pas ici*, car il est ressuscité comme il l'avait dit. »²⁹

Il y a là une information qui doit nous intéresser : lorsque la pierre qui fermait le tombeau est roulée par l'Ange, le Christ est *déjà* ressuscité. Son Corps ne s'est donc pas sublimé qu'au travers des linges, mais aussi *au travers du tombeau*.

Que savons-nous du tombeau ?

Le premier, Marc nous apprend que ce tombeau « avait été taillé dans le roc »³⁰ – information reprise par Matthieu³¹ et Luc³². Nous avons déjà vu à Cana qu'en Israël la pierre était un matériau *pur*, et nous ne sommes plus étonnés que cette *pureté* du tombeau entoure le Corps très *pur* du Seigneur comme à Cana la *pureté* des jarres de pierre se rapportait à celle de l'eau / du vin qu'elles contenaient.

Cette *pureté* n'a pas échappé à Jean, qui renchérit même en précisant que ce tombeau était « un tombeau *neuf*, dans lequel *personne n'avait encore été mis*. »³³ – c'est-à-dire qu'il était aussi *pur* qu'un tombeau peut l'être, qu'aucune souillure n'y avait pénétré puisque aucun cadavre n'y avait été placé antérieurement. Aussi, lorsqu'il a découvert le tombeau ouvert et les linges déposés, **Jean a-t-il cru que le Corps du Christ s'était sublimé au travers des linges et au travers du tombeau**.

²⁶ Jn 3, 25

²⁷ Jn 13, 10.11

²⁸ Jn 15, 2.3

²⁹ Mt 28, 1.2.5

³⁰ Mc 15, 46

³¹ Mt 27, 60

³² Lc 23, 53

³³ Jn 19, 41

Remarquons encore ce clin d'œil de Jean, qui confirme ce lien entre la pureté des linges et du tombeau et celle des jarres de Cana : le mot *déposé* (*ceimei*) n'est utilisé que dans quatre séquences de son évangile, dont :

- à Cana : « six jarres de pierre **déposées(-là)** pour la purification des juifs. »³⁴
- au tombeau : « s'étant-courbé-en-avant, il regarde les linges (**étant-)déposés** [...] il considéra les linges (**étant-)déposés** et le suaire celui-qui était sur sa tête, non pas avec les linges (**ayant-été-)déposés**, mais à-part... »³⁵

Ainsi, Jean a bien vu, et il a attesté le lien entre

la pureté des jarres qui contiennent l'eau de purification / le vin pur qui deviendra le Sang du Christ	et	la pureté des linges et du tombeau qui contiennent le Corps du Christ
---	----	---

avec, au centre, *la pureté* des Apôtres lors de la Cène, « ceux qui mangent la Chair et boivent le Sang du Fils de l'homme »³⁶.

Ces divers constats nous confirment que Jean avait parfaitement compris que **Jésus, Dieu-fait-homme, étant parfaitement pur, son Corps ne pouvait se sublimer qu'au travers de matériaux qui avaient la pureté la plus parfaite qui soit possible à leur nature propre.**

*Moi aussi, j'étais au tombeau ce matin-là, m'étonnant du fait
que Ton Corps se soit séparé du Linceul sans aucun arrachement des fibrines de Sang.*

*J'ai été obligé de constater que Ton Corps s'était dématérialisé,
et mon âme en a été troublée,
car je n'avais trouvé aucune explication avant que Ton disciple n'entre, à la suite de Pierre.
Dans les larmes de sa joie, il m'a dit
que Tu avais annoncé que Tu Te relèverais d'entre les morts.*

Depuis, moi aussi je crois.

Je le crois, Seigneur, Tu T'es sublimé au travers du Linceul et du tombeau,

Tu es vraiment ressuscité !

³⁴ Jn 2, 6

³⁵ Jn 20, 5.6.7

³⁶ Jn 6, 53

Et Dieu se sublima...

Dieu, notre Créateur, a voulu vivre en Jésus *une vraie vie d'homme*, complète, **de la conception à la mort**. Entré dans la chair au jour de l'Annonciation, Jésus, Dieu-Incarné, au jour de la Résurrection, fait entrer Son Humanité – Corps et Âme – dans le Sanctuaire du Ciel³⁷.

Jean a témoigné de **la mort** du Christ, lui, le seul Apôtre présent près de **la Croix**. Il a aussi rapporté ce qu'il avait compris en trouvant le tombeau vide : que le Corps du Christ s'était **sublimé au travers des linges et au travers du rocher**. De plus, nous avons pu constater qu'il a inclus dans son évangile le fait que **Jésus, Dieu-fait-homme, étant parfaitement pur, Son Corps ne pouvait se sublimer qu'au travers de matériaux qui avaient la pureté la plus parfaite qui soit possible à leur nature propre**.

Il témoigne ainsi **indirectement** de *la première sublimation*, celle que Dieu avait opérée en S'*incarnant* dans le sein d'une jeune fille vierge, puisque :

Jésus, Dieu-fait-homme, étant parfaitement pur,

Il ne pouvait se sublimer qu'au travers du sein d'une femme
qui avait la pureté la plus parfaite qui soit possible à sa nature de femme.

ou

La nature humaine de Jésus étant celle que Dieu avait créée en Adam avant la Chute,
la nature de la femme dans le sein de laquelle Il pourrait se sublimer
devait être celle que Dieu avait créée en Eve avant la Chute.

ou

Jésus étant exempt du péché originel,
Marie devait être exempte du péché originel.

Assurément, ceci est *inclus dans la Révélation...*

« Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine,
qui tient que *la bienheureuse Vierge Marie a été,*
dans le premier instant de sa conception,
par une grâce et une faveur singulières du Dieu tout-puissant,
en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain,
préservée intacte de toute souillure du péché originel,
est *une doctrine révélée de Dieu,*

et qu'ainsi elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles. »³⁸

« *Toute la création est l'œuvre de Dieu,*

Dieu a tout créé,

Dieu qui a tout formé,

et Dieu est né de Marie !

et Marie a enfanté Dieu !

s'est formé Lui-même du sein de Marie,

et ainsi Il a refait tout ce qu'Il avait fait.

³⁷ cf. Hb 9-10

³⁸ B^x PIE IX, Bulle *Ineffabilis Deus* (1854)

*Lui qui a pu tout faire de rien,
 Dieu est donc le Père de toutes les choses créées,
 Dieu est le Père de la création universelle,
 Car Dieu a engendré Celui par qui tout a été fait,
 Dieu a engendré Celui sans qui absolument rien n'existe,*

*n'a pas voulu refaire sans Marie Sa création détruite.
 et Marie la mère de toutes les choses recréées.
 et Marie la mère de la rédemption universelle.
 et Marie a enfanté Celui par qui tout a été sauvé.
 et Marie a enfanté Celui sans qui absolument rien n'est bon.*

*Oui, le Seigneur est vraiment avec toi :
 Il t'a fait un don tel que la nature entière t'est grandement redevable,
 à toi, en même temps qu'à Lui. »³⁹*

**Réjouis-toi, Marie,
 cause de notre Salut⁴⁰,
 le Seigneur est avec Toi,
 Il s'est sublimé en toi !**

*Ô Mère,
 j'ai compris grâce au témoignage de l'apôtre Jean combien était pur
 tout ce que le Corps et le Sang de ton Fils touchait,
 si bien que je me demande chaque matin
 si je suis bien prudent de manger Sa Chair et de boire Son Sang,
 moi qui L'ai si souvent et si gravement offensé !
 Mais tu me rappelles, toi la Comblée de Grâce,
 qu'en ce que l'homme appelle "impureté", Dieu voit un "besoin de purification",
 et que Sa Joie de Père est de combler de Sa Miséricorde infinie l'abîme de mon néant,
 de me purifier en me plongeant dans Sa propre pureté.*

*Je le crois, ô Mère, tu es la Toute-Miséricordée,
 pure dès ta conception, rachetée par avance par le Sang de ton Fils
 en prévision de cette Grâce unique : la sublimation de Dieu en toi.
 Apprends-moi à ne pas juger parmi mes frères chrétiens
 ceux qui ignorent ton Immaculée Conception.*

Solí Deo Glória 26.01.2004

³⁹ S^t ANSELME, Prière à Marie

⁴⁰ CONCILE VATICAN II, Lumen Gentium n°56

25 mars 1858...

- fête de la première Sublimation -

...près d'un petit village au pied des Pyrénées...

...« *Madame, voudriez-vous avoir la bonté
de me dire qui vous êtes ?* »

Alors la Dame prit un air grave. Elle joignit les mains, les porta sur le haut de la poitrine, regarda le Ciel ; puis, séparant lentement les mains, et se penchant vers l'enfant, elle laissa tomber ces mots :

« *Que soy era Immaculada Counceptiou.* »